



## Rapport des auditeurs, lecteurs et téléspectateurs

NOVEMBRE 2016

*Avant, je croyais qu'il suffisait d'avoir n'importe quelle preuve écrite pour attester qu'un lopin de terre, un champ ou une plantation vous appartient. Je ne savais pas qu'il fallait avoir un certificat de titre immobilier inscrit à mon nom. Pour mon champ et celui que j'avais hérité, j'ai des petits papiers et l'acte de vente qui m'avait été signé par l'ancien propriétaire. A travers cette émission, j'ai écouté l'expert sur ce que prescrit la loi et concernant les formalités qu'il faut remplir pour avoir les documents valables et légaux. Après avoir coupé les bois, j'aurais un peu d'argent et j'irai chercher ces documents auprès des services de Cadastre accompagné de mes témoins.*

– Auditeur, Sud-Kivu, Mboko , 09 novembre 2016

Contact:

**Carlotta Fassioti**  
*DME Manager - RDC*  
**Search for Common Ground**  
104, Av. La Corniche | Goma  
[+243 812853379](tel:+243812853379)  
[cfassioti@sfcg.org](mailto:cfassioti@sfcg.org)

**David-O. Keeka K.**  
*Ass. DME / Suivi des medias*  
**Search for Common Ground**  
24, Av. Tanganyika, Ibanda | Bukavu  
[+243 817005842](tel:+243817005842)  
[dokeeka@sfcg.org](mailto:dokeeka@sfcg.org)

# 1. Données générales

## 1.1 Statistiques

---

Durant le mois de novembre 2016, le service de suivi des auditeurs, lecteurs et téléspectateurs a recueilli 2423 réactions<sup>1</sup> au total. Parmi les réactions reçues, le service de suivi a contacté au total 426 personnes. Ce sont ces dernières réactions qui font l'objet du présent rapport.

## 1.2 Profil des auditeurs, lecteurs et téléspectateurs ayant fourni un feedback

---

### Profil des auditeurs, lecteurs et téléspectateurs ayant fourni un feedback par âge

En général, les adultes sont plus nombreux à avoir réagi aux émissions diffusées (55.16%) durant le mois de novembre 2016, alors que les jeunes viennent à la deuxième position 43,07%.

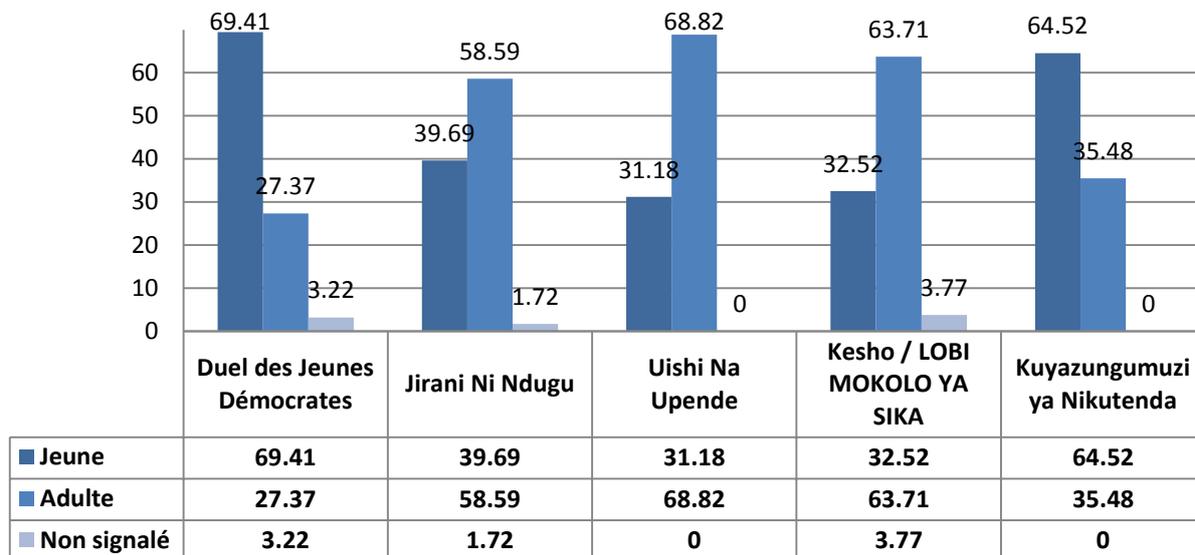
Les adultes ayant contacté SFCG sont, pour la plupart, des personnes victimes des conflits ou qui soutiennent et apprécient l'action de SFCG dans la transformation des conflits à travers les médias. Ces adultes parlent des différentes pratiques qui insécurisent la population et qui sont traitées dans l'émission *Lobi Mokolo Ya Sika* : le port illégal d'armes à feu par les civils, l'impunité après meurtres, les assassinats, le vol en utilisant les effets militaires et la méconnaissance de la loi par les éléments des forces armées. Les thèmes sur les conflits liés à la jouissance, l'exploitation et la possession des terres dans l'émission *Uishi Na Upende* ont aussi retenu l'attention des adultes qui sont la plupart propriétaires des terres.

Les jeunes aiment plus les récits illustrés dans la bande dessinée *Yawezekana* sur les conflits entre éleveurs et agriculteurs dans la plaine de la Ruzizi, les différents sujets traités dans l'émission *Duel des jeunes démocrates* et aussi l'implication des jeunes dans la résolution des conflits dans la plaine de la Ruzizi traitée dans l'émission *Kuyazungumuziya Nikutenda*. Les jeunes disent se sentir directement ciblés par ces émissions et d'avoir la chance d'être représentés dans les productions de SFCG. Ces jeunes déplorent aussi le fait que certaines émissions soient diffusées pendant qu'ils sont à l'école et que les heures des rediffusions ne soient pas connues. Ces derniers interviennent aussi pour demander la participation à l'émission *Duel des jeunes démocrates* et la rediffusion des émissions tournées dans leurs milieux.

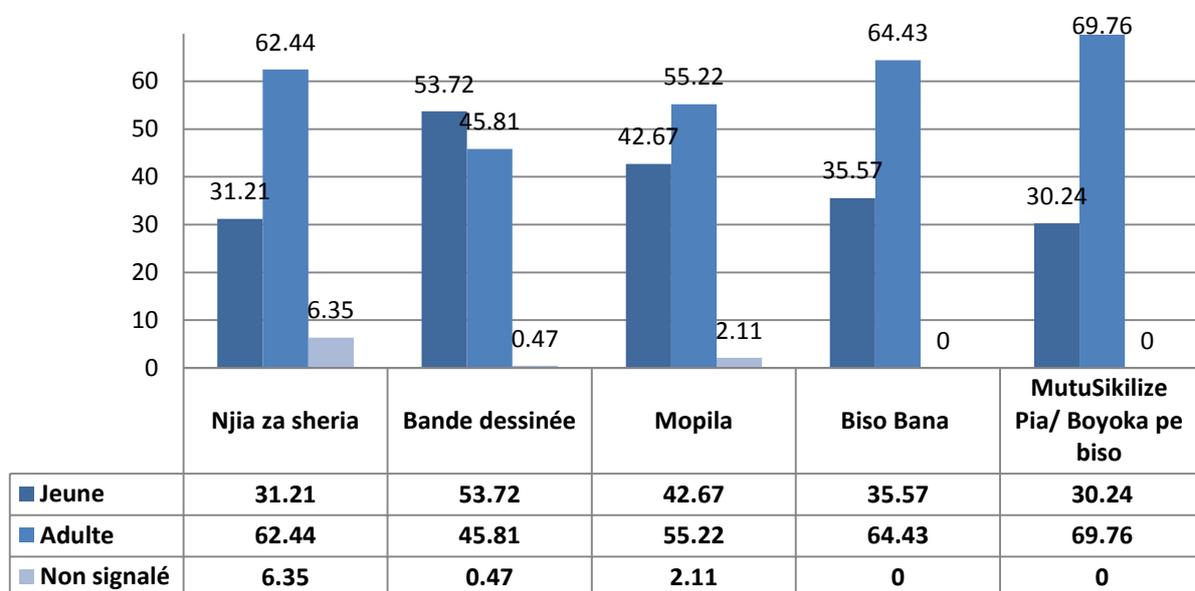
Les jeunes ont présenté les thèmes sur les activités d'intérêt commun qui peuvent unir les membres de différentes communautés. Parmi ces activités rassembleuses ils ont cité : Les écoles, les marchés, les puits d'eau et les activités sportives.

---

<sup>1</sup> Ces réactions englobent tous les contacts reçus par le service et ne sont pas forcément toutes liées directement aux activités de SFCG, on y retrouve notamment des bips, SMS réagissant aux émissions, confusion de numéro, SMS demandant du crédit, demandes de partenariat, les appels et SMS des radios partenaires, demandes d'informations sur les programmes de diffusions des productions SFCG, etc.



2



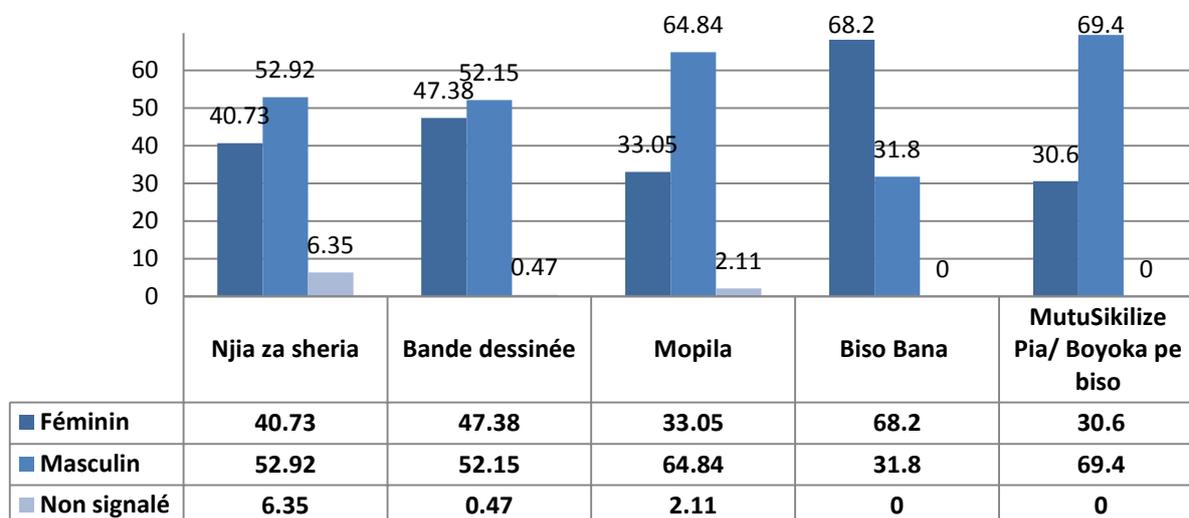
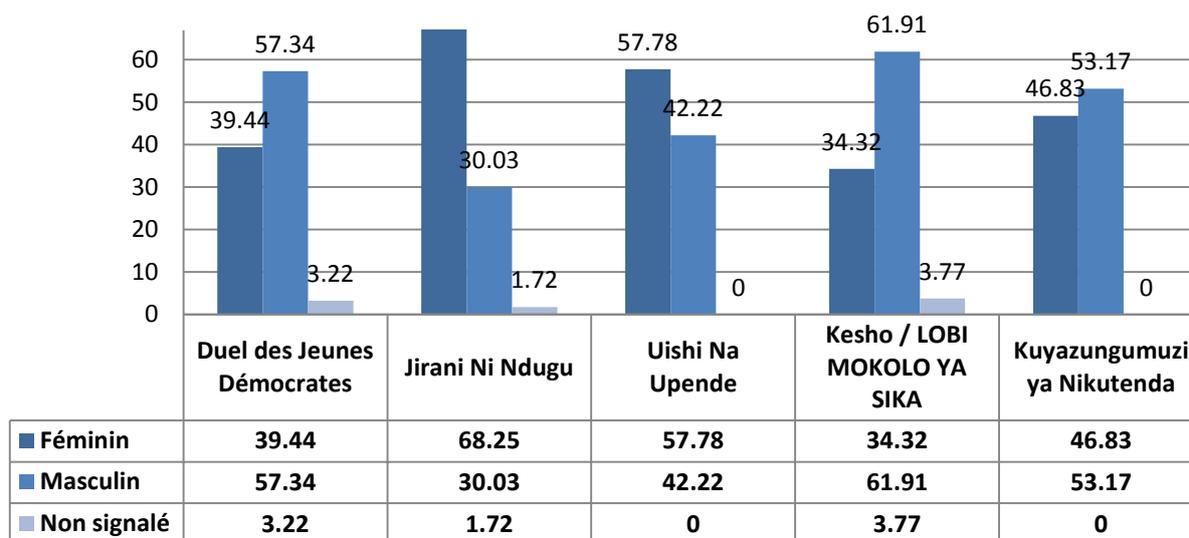
### Profil des auditeurs, lecteurs et téléspectateurs ayant fourni un feedback par sexe

Le mois de Novembre 2016 voit une diminution de l'écart moyen entre les réactions venant des hommes et des femmes, avec le 51,58% des réactions venant des hommes et le 46,66% venant des femmes.

Les hommes se sont beaucoup prononcés sur les émissions qui traitent de la bonne gouvernance, de la réforme du secteur de sécurité et de la justice. Ils ont également réagi par rapport aux sujets traités dans l'émission *Lobi Mokolo Ya Sika*, et aussi aux émissions *Duel des jeunes démocrates* et *Kuyazungumuzi ya Nikutenda*, dont les sujets ont été traité dans le paragraphe précédent.

<sup>2</sup> Par ordre décroissant, les émissions sont rangées dans les deux graphiques ci-dessus selon le nombre des feedbacks reçus de la part des auditeurs (trices), avec les feedbacks en pourcentage recus ventilés par catégorie du répondant (jeune/adulte).

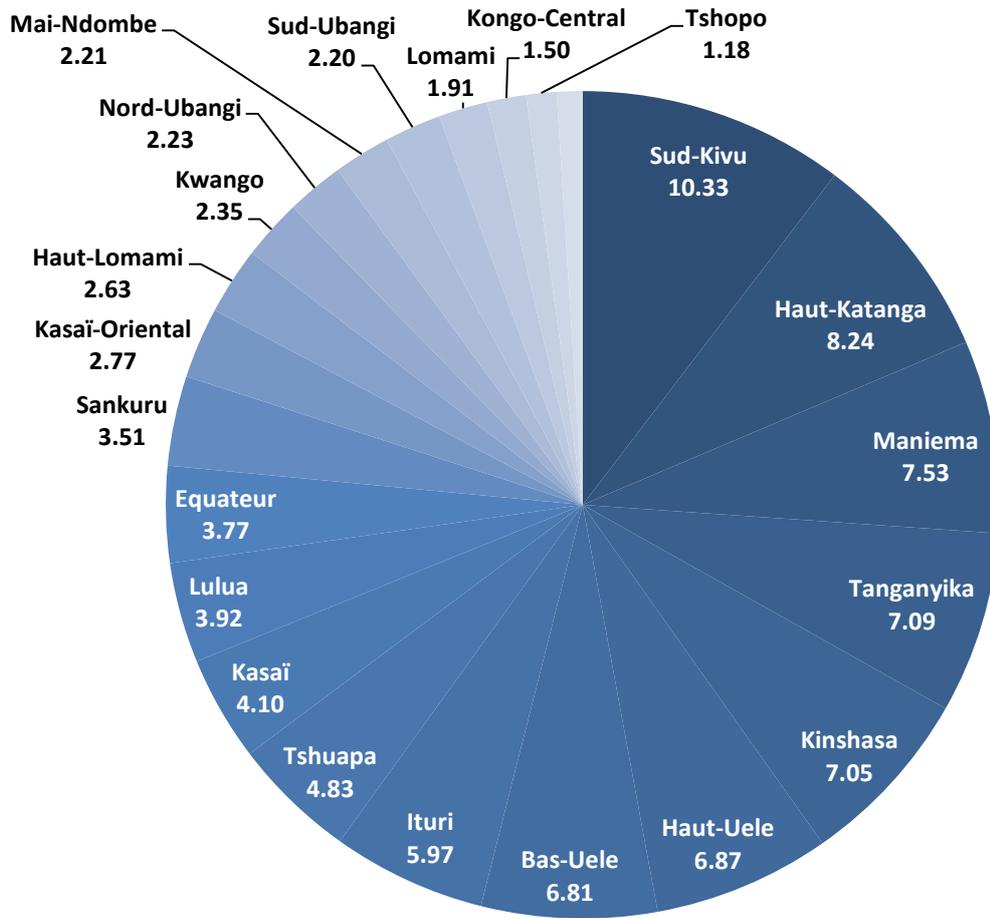
Les femmes réagissent souvent pour soutenir les propos de leurs homologues femmes et contredire certaines pratiques qui ne favorisent pas le genre et l'égalité entre homme et femme, notamment les émissions pour lesquelles les femmes se révèlent être plus réactives sont *Uishi na upende* et *Jirani ni ndugu* qui traitent des violences faites aux femmes, du rôle et de la place de la femme dans la société, en particulier dans les milieux ruraux, et des droits des enfants. Les sketches radiophoniques sont également très appréciés par les femmes qui les écoutent en compagnie de leurs enfants, voir même de toute la famille. Ces dernières disent faire une large diffusion des messages véhiculés dans les productions de SFCG en discutant entre elles ou en conseillant les enfants.



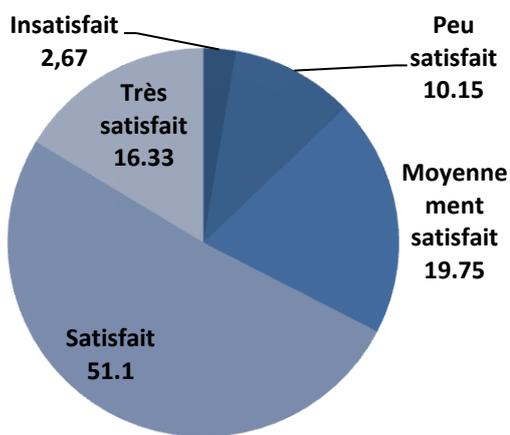
3

<sup>3</sup> Par ordre décroissant, les émissions sont rangées dans les deux graphiques ci-dessus selon le nombre des feedbacks reçus de la part des auditeurs (trices), avec les feedbacks en pourcentage recus ventilés par sexe du répondant

### 1.3 Répartition des auditeurs, téléspectateurs et lecteurs par province en République Démocratique du Congo en pourcentage



### 1.4 Satisfaction des auditeurs, lecteurs et téléspectateurs ayant fourni un feedback



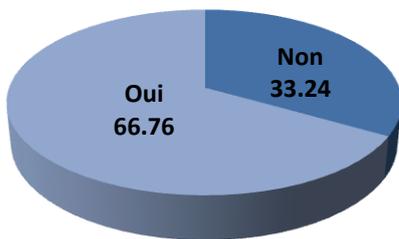
Dans leur grande majorité, les auditeurs ayant fourni un feedback durant le mois de novembre, sont satisfaits à hauteur de 51,10%. Les auditeurs très satisfaits représentent 16,33%. Dans son ensemble, les auditeurs, téléspectateurs et lecteurs satisfaits apprécient la qualité, la technicité et la neutralité des journalistes, des producteurs et des personnages qui véhiculent les productions de SFCG en RDC.

Les auditeurs moyennement et peu satisfaits (29.9%) déplorent le fait que les émissions sont rediffusées sans pour autant respecter l’ordre séquentiel de production des épisodes et le fait que les productions ne parlent pas de l’actualité

quotidienne surtout concernant la politique nationale. Les auditeurs souhaiteraient que les producteurs visitent leurs villes, territoires et provinces et que l'on donne la possibilité à ceux qui le veulent de participer aux émissions *Duel des jeunes démocrates*, *Njiya za sheria*, *Kuyazungumuziya ni kutenda* et *Uishi na upende*.

Les auditeurs, lecteur et téléspectateurs insatisfaits (2,67%) revendiquent leurs besoins personnels qui n'ont pas été satisfaits. En effet, certains d'entre eux ont fait remarquer que leurs vœux de participer aux émissions n'ont pas été exhaussés. Une minorité des lecteurs des bandes dessinées, se plaigne de la difficulté à trouver les nouveaux numéros de *Mopila*, *Ndakisa* et *Oui, c'est possible*, mais aussi du fait de trouver des bandes dessinées produites dans la langue qu'ils lisent facilement.

Est-ce que vous avez trouvé l'émission intéressante ?  
(en pourcentage)

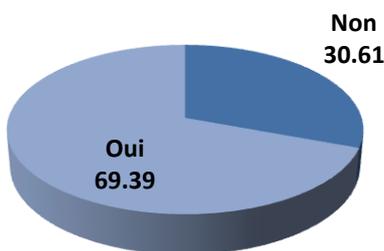


Les auditeurs ont exprimé leur intérêt par rapport aux productions de SFCG. Ainsi 66,76% des auditeurs, lecteurs et téléspectateurs qui ont fourni leur feedback trouvent l'émission intéressante. Ils sont intéressés par les sujets abordés, le format court des émissions et surtout par la neutralité des journalistes. Ils sont particulièrement intéressés par les émissions telles que *Duel des Jeunes Démocrates*, *Jirani ni ndugu* et *Ushi na upende*, parce que ces émissions contribuent positivement à la résolution pacifique des conflits et à leur prévention, surtout pendant cette période où les courants politiques cherchent à manipuler les jeunes et

à les intoxiquer. Les productions de SFCG sont aussi appréciées pour le respect de la ligne éditoriale. Ceux qui ont l'habitude de les suivre admirent le fait que les intervenants ne mélangent pas les sujets dans les différentes émissions qu'ils jugent claires et concises.

Les personnes qui ont affirmé que les émissions ne sont pas intéressantes (33,24%) soutiennent qu'ils sont plus intéressés par la recherche de l'actualité en générale ou des informations quotidiennes, qui malheureusement ne sont pas émises par SFCG.

Est-ce que vous avez trouvé l'émission divertissante?  
(en pourcentage)



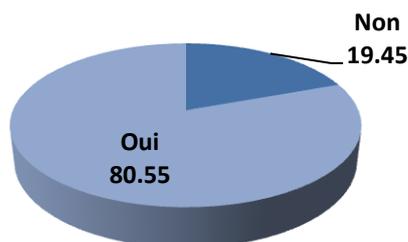
Les 69,39 % des personnes ayant été contacté par SFCG durant le mois de novembre trouvent les émissions produites divertissantes. Parmi eux, la majorité confirme que les sketches, les débats et les jeux de questions-réponses sont des productions à la fois divertissantes et instructives, mais souhaiteraient qu'il y ait plus de pause musicale pour divertir d'avantage les auditeurs, téléspectateurs et lecteurs. Certains ont expliqué que même si ils ne maîtrisent pas les fréquences des radios partenaires de SFCG, une fois qu'ils captent une diffusion en cours, ils ne zappent pas avant la fin de la diffusion. La preuve en est qu'ils trouvent le numéro dictée à la fin de l'émission pour contacter le standard de SFCG.

Ceux qui ne trouvent pas les émissions de SFCG divertissantes (30,61%) soutiennent que les émissions de SFCG, outre que les feuilletons radiophoniques, devaient inclure les sketches dans les magazines et plus des tranches musicales qui cadrent avec les thématiques.

*«La partie divertissante des émissions de Centre Lokole se trouve dans l'humour qui identifie ses feuilletons et les différentes voix des intervenants. Il manque la musique et les salutations adressées aux différents auditeurs». Auditrice, Adulte, Equateur, Dungu*

## 1.5 Pertinence des thèmes développés dans l'émission

Est-ce que l'émission aborde/parlent de sujets/événements qui arrivent dans votre environnement, chez vous?  
Que vous vivez?  
Qui vous concernent?  
(en pourcentage)

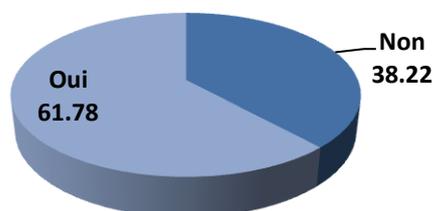


La majorité des auditeurs ayant fourni un feedback durant le mois de Novembre (80,55%) affirment que les sujets abordés dans les émissions de SFCG cadrent avec la réalité vécue quotidiennement. Les thèmes abordés dans ces émissions et qui reflètent des vraies réalités sont surtout ceux liés aux services de sécurité, à l'exploitation minière, aux violences sexuelles et aux problèmes basés sur le genre, aux droits des réfugiés et à l'administration territoriale. Partout, les auditeurs ont constaté que ces réalités sont vécues presque de la même manière sur toute l'étendue nationale. Même si ces auditeurs, télésectateurs et lecteurs gardent l'espoir d'un avenir

meilleur, ils sont convaincus que les messages véhiculés par les émissions SFCG opèreront des changements positifs et contribueront à la bonne gouvernance. Ils soutiennent que les thèmes qui traitent de la réalité des choses, augmentent la volonté et le souhait du changement. Une minorité des auditeurs, lecteurs et télésectateurs (19,45%) soutient que les réalités présentées dans les émissions ne concernent pas la réalité vécue dans leur milieu, ces derniers souhaiteraient faire venir les présentateurs et/ou journalistes dans leur province.

*«En écoutant vos émissions, on se sent comme si on était dans une réalité déjà vécue. Pas de neuf. Les agissements de certains personnages correspondent à ceux de certains que nous connaissons. Mais une fois que ça passe à la radio, nous avons l'impression que le phénomène fait rage jusqu'à être décrié aux médias». Auditeur, Adulte, Nord-Kivu, Rutshuru*

Est-ce que vous vous êtes identifié aux personnages/participants? Est-ce que vous vous êtes senti proche d'eux?  
(en pourcentage)



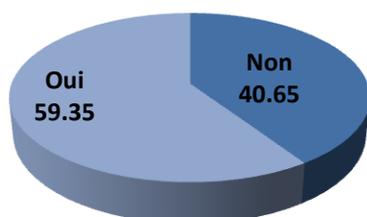
Une grande majorité (61,78%) des personnes ayant fourni un feedback affirme s'identifier aux personnages et participants des émissions de SFCG. Ces auditeurs ont l'habitude de suivre les émissions de SFCG et les différents épisodes en série. Ils observent les changements de comportement de la part de différents personnages. En suivant ces épisodes, ils s'identifient aux défis vécus par ces personnages et trouvent en eux l'exemple à suivre vers la fin de la série.

Les auditeurs, télésectateurs et lecteurs qui affirment ne pas s'identifier aux personnages des émissions (38,22%), expliquent que les sketches, notamment *Jirani ni ndugu*, *Kesho ni siku mpyia* et *Lobi mokolo ya sika* traitent des réalités et des personnages des milieux ruraux, alors qu'eux sont des citadins. Parmi eux, une partie soutient que même si les feuilletons font intervenir des

participants qui s’expriment sur les réalités de leur milieu, les interventions des experts à la fin des feuilletons s’écartent de la réalité vécue sur terrain.

## 1.6 Attitudes, connaissances et comportements

Est-ce que l’émission vous a appris quelque chose? Fourni de l’information?  
(en pourcentage)

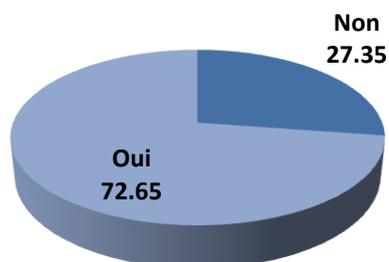


À la question de savoir si les émissions leur ont appris quelque chose, le 59,35% des auditeurs, téléspectateurs et lecteurs interrogés ont répondu affirmativement. Beaucoup d’entre eux ont confirmé que ce qu’ils entendent à travers les émissions de SFCG ajoutent un plus à leurs connaissances, surtout les interventions explicatives des experts sur différents thèmes. Les résidents des grandes villes sont étonnés d’apprendre ce qui se passe dans les milieux ruraux et déplorent les cas de viol, d’insécurité, d’exploitation illégale des minerais, tel que cela ressort à travers les témoignages des intervenants ou dans les scénarios des feuilletons. Globalement, ces

émissions ont pour mission de « *éduquer, informer et rappeler* » et aussi de jouer un grand rôle dans le changement des comportements chez les jeunes et les personnes qui subissent l’influence négative des différents groupes (membres des groupes armés, groupes des jeunes, les groupes ethniques, groupes des personnes ayant des activités ou intérêts communs). Parmi les sujets réputés les plus informatifs on retrouve : les rôles et attributions des forces de sécurités, les interdits suivant la loi militaire, la justice militaire et les droits des citoyens, les actes qui constituent un délit et la façon dont ils sont condamnés, les normes et mécanismes de gestion des conflits de terre, les notions sur l’égalité homme-femme et les droits des enfants enfreins par les conflits armés.

Ceux qui considèrent que les émissions SFCG ne sont pas informatives (40,65%), soulignent qu’une émission qui fournit de l’information doit traiter les sujets relatifs à l’actualité du type «journal» ou « magazine informatif », ce qui n’est pas le cas pour les émissions de SFCG.

Est-ce que l’émission vous a donné envie d’agir?  
(en pourcentage)



La majorité (72,65%) des personnes qui ont été contacté par le service de suivi des auditeurs ont manifesté la volonté de changement suite à l’écoute de l’émission. Ces personnes cherchent surtout à imiter les différents personnages qui interviennent dans les thèmes qui traitent de la confrontation entre la population civile et les militaires tels que les thèmes qui parlent de la détention illégale, l’arrestation arbitraire, le monnayage des services de la police, le trafic d’influence, l’escroquerie et l’exploitation de la population par certains éléments des forces armées et l’abus de pouvoir

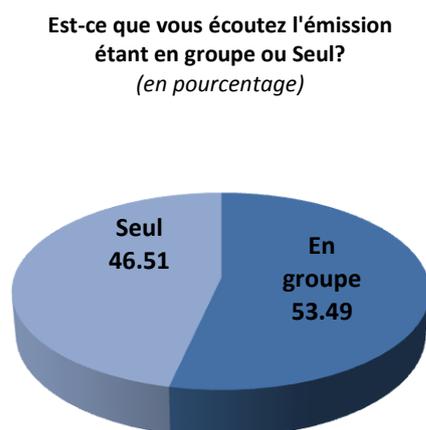
ou imiter les personnages de la bande dessinée *Yawezekana* et des émissions *Jirani ni Ndugu* et *Kuyazungumuziye Nikutenda* qui traitent de la place du dialogue entre voisins et entre agriculteurs et éleveurs pour résoudre les conflits; la place de la jeunesse dans la communauté et leur rôle dans la construction de la paix.

À ce sujet, certains jeunes ont émis les vœux de devenir acteurs/actrices de paix et ils ont été orientés vers le Centre culturel « YAWZEKANA » pour en savoir un peu plus. Certains auditeurs ont manifesté les vœux d’être de bons exemples dans la société. Ainsi, ils n’hésitent pas à se surnommer les « *Ndakisa, Vrai djo, Mopila et Commandant Aminata* ». Ces auditeurs, télésectateurs et lecteurs considèrent les contenus de ses productions comme étant les résultats d’un diagnostic qu’il faut accepter afin de les intérioriser et de les mettre en application pour changer le comportement à tous les niveaux. Ils croient aux changements qui doivent s’opérer dans tout un chacun par la prise de conscience personnelle et le changement des mentalités. Certains d’entre eux soulignent aussi que le changement doit provenir des familles et des communautés pour pouvoir prendre une ampleur ou une dimension territoriale.

La plupart des auditeurs ayant fourni un feedback qui n’ont pas envie d’agir suite à l’écoute de l’émission (27,35%) sont animés par le désespoir et le manque de repère et pointent du doigt la responsabilité des autorités politiques, les différentes guerres qui ont secoué la sous-région, les coutumes rétrogrades et la corruption comme frein à l’action. À noter que les auditeurs plus âgés expliquent fonder leur espoir, pour agir, dans la jeunesse, qu’ils considèrent comme la génération montante pour assoir la bonne gouvernance.

*«Agir dans plusieurs sens et suivant les capacités de tout un chacun et son pouvoir. Sur les enfants, on peut agir, on les éduque. Les jeunes, on les conseille et on les explique le bien fondé des bons actes et comportements. Mais, pour ce qui est de la gestion des biens publics, de l’organisation familiale, de l’exploitation des terres sans conflits, du réforme de l’armée,... je pense que ça dépend de tout un chacun et de ses capacités et compétences». Auditrice, Adulte, Sud-Kivu, Bukavu.*

## 1.7 Habitude d’écoute



Au regard des réponses fournies par les auditeurs, les productions de SFCG sont écoutées souvent en groupe (53,49%). Les heures de diffusion et le nombre moyen de récepteurs radio par famille constituent les principaux raisons de cette écoute collective. Par ailleurs, les auditeurs ont également expliqué que les membres les plus âgés de la famille, surtout les parents, veulent écouter les émissions avec les enfants pour que ces derniers prennent en considération les enseignements et les sensibilisations qu’elles diffusent. Les parents ont du mal à parler directement à leurs enfants concernant certains sujets « sensibles » et préfèrent ainsi laisser à la radio de le faire à leur place. L’émission *Uishi na*

*upende* qui traite de la considération de la femme dans la société est un bon exemple à ce propos. Certaines femmes disent vouloir écouter cette émission en compagnie de leurs époux pour qu’eux aussi changent de comportement face à ces pratiques discriminatoires des femmes présentées dans l’émission sous différents thèmes.

Souvent, il arrive aussi que les membres de différentes familles se réunissent autour d'un même récepteur radios pour écouter ensemble les différentes émissions. Parmi les émissions régulièrement écoutées en famille ou collectivement, on peut citer : *Ushi na upende*, *Biso Bana et Jira ni nindugu*. Les militaires et les policiers ont l'habitude d'écouter en groupe les feuilletons *Lobi mokolo ya sika* qui parlent des différentes mauvaises pratiques et agissements contraires à la loi militaire des forces de sécurité, surtout envers les civils. Cette émission est écoutée dans les postes, les centres et les camps militaires.

Le 46,51% des personnes, ayant fourni un feedback, écoutent ou regardent les émissions seuls. Grace à la grande diffusion des baladeurs et des téléphones avec option radio, les jeunes, en particulier, préfèrent écouter la radio en étant seul et en utilisant les écouteurs ou en faisant leurs activités. On note d'ailleurs que les émissions qui abordent les thèmes sur la jeunesse sont les plus écoutés étant seul. Il en va de même pour ceux qui passent la journée dans les milieux isolés.

---